

Bourse plus meurtrière que le fusil



La bonne ménagère.—Bien du bonheur dans ta chasse ; mais, je t'en prie, ne tue pas de gibier trop dispendieux.

LETTRE DE FAIRE-PART ORIGINALE

Une actrice de Berlin sur le point de convoler en justes noces a imaginé un moyen peu banal de porter ses projets matrimoniaux à la connaissance du public.

Lisez plutôt :

A tous mes amis et connaissances, je désire faire savoir par la présente, que je suis à la veille de paraître dans un nouveau rôle, que je n'ai jamais joué jusqu'ici. Le drame est intitulé *Mariage*. Le personnage "du jeune premier" est confié à Monsieur Hans X... C'est de son interprétation que dépend le sort de la pièce, qui sera à son gré, une comédie ou une tragédie. En tous cas elle ne tournera pas en farce, car nous sommes tous deux très-sincères et très-sérieux. De plus, tous mes amis mariés m'assurent que dans *Mariage* rien ne prête à rire.

Le "jeune premier" est averti.

SOUVENIRS DE FAMILLE

Le pianiste Rubenstein a la vanité pour péché mignon. Dans le cours de sa dernière tournée en Amérique, il développait à l'humoriste Josh Billings la haute lignée de sa famille.

—Ma famille, disait-il, remonte aux croisades. Mes ancêtres accompagnèrent l'Empereur Barberousse.

—Sur le piano, sans doute, reprit Billings.

POLITIQUE DE PROTECTION ET POLITIQUE DE REVENUS

Hélène.—Je ne comprends pas, Julie, que tu te décides à prendre Harry Bascombe. Il n'a pas de moyens, après tout.

Julie.—Je méprise les considérations pécuniaires. Harry est bel homme ; c'est un athlète. Quand je l'aurai, j'éprouverai un sentiment de protection...

Hélène.—Oh ! alors, c'est parfait ; chacun son goût : tu cherches la protection, moi je suis pour le revenu.

NOUVEAU THÉ

Dans un bourg près de Montréal. Une bonne villageoise marchande du thé.

—Lequel, madame, demande le marchand : du *Young Hyson*, du *Hong-Kong*, du *Japon*.

La villageoise.—Je vais vous dire, je ne connais pas bien ces noms-là. Nous avons de la visite de la ville, et ma cousine me donne un autre nom que cela. Il paraît qu'il fait fureur, même que le monde se réunit dans l'après-midi pour aller en boire.

Le marchand.—C'est les *five o'clock tea*, dont elle parle, je suppose.

La villageoise.—Justement, c'est du *five o'clock* qu'il me faut.

CHACUN SON MÉTIER

Un commis voyageur de Chicago est amené à l'église Notre-Dame par un de ses amis de Montréal. Le prédicateur décrit les beautés du ciel.

—Ce doit être bien beau, dit l'ami à l'oreille du commis voyageur.

—*Beau* n'est pas le mot, reprend le commis voyageur, j'en arrive, c'est épatant.

—Vous venez du ciel ! Qu'est-ce que vous m'avez dit là ?

—Est-ce qu'il parle du ciel ? J'aurais juré qu'il faisait la description de Chicago.

AU RESTAURANT

Le garçon.—Monsieur prendra-t-il une côte aux pommes ?

X...—Comment, malheureux, les deux choses qui ont perdu Adam !

Son ami.—Tu pourras te croire un instant dans le paradis terrestre.

X...—Au fait, puisque j'ai de la dent.

UN VRAI ARTISTE

On ne saurait être plus galant. Un dentiste cherche vainement à extraire la dent cariée d'une belle.

—En vérité, madame, lui dit-il, il ne peut rien sortir de mauvais de votre bouche.

LE PLUS INTÉRESSANT



La mère.—Lève-toi vite. Alfred : la maison d'école est en feu.

Alfred.—La maîtresse est-elle brûlée.

TERRIBLE SUSPENSION

Il était là à ses genoux, épuisant tout le répertoire des déclarations amoureuses.

Soudain, elle lui coupe la parole d'un geste impérieux avec la douleur peinte sur la figure.

—Arrêtez, arrêtez ! s'écria-t-elle.

Alfred en perdait la raison. —"Voilà mes plus horribles suppositions qui se réalisent."

Mais l'explosion se décida et après un double éternuement elle reprit :

—Continuez, cher ami, je ne voulais pas perdre un mot.

ON NE PEUT PLUS CONSOLANT

La mariée est rayonnante ; le marié, un officier d'infanterie, reçoit les félicitations de ses amis. Le col nel Ramollot veut dire son mot, et s'adressant à la nouvelle épouse :

—Tous mes compliments, madame. C'est une belle carrière que celle de votre mari, car, voyez-vous, on y meurt si vite que l'avancement est certain et rapide.

UN PEU FORT SUR LES IMAGES

Nous aurons la politesse de ne pas dire dans quels journaux nous avons lu ce qui suit :

"La porte venait à peine de se fermer qu'un pied léger pénétra dans l'appartement et éteignit la bougie de sa propre main."

"Le char du socialisme est lancé à toute vitesse et montre les dents au vieux régime."

"Les vingt paires de souliers distribués parmi les plus pauvres ont essuyé bien des larmes."

"Je buvais tranquillement mon café, quand une gentille petite voix me tapa sur l'épaule."

CHARITÉ BIEN ORDONNÉE

Le journaliste, qui redoute les conséquences d'un article violent (à son garçon de bureau).—Si quelqu'un me demande, dis-leur que je suis trop occupé.

Le garçon de bureau (10 minutes plus tard).—Il y a un monsieur qui veut absolument savoir qui a écrit l'article de la seconde colonne ?

Le journaliste.—Dis-lui que c'est toi. Je ne suis pas bien ce matin.

CHANGEMENT DE POSITION SOCIALE

Georges (à madame Salleroy, mère d'une jolie fille).—Hem... ! madame, je voudrais vous proposer de... modifier votre position sociale.

Madame Salleroy (visiblement intriguée).—En vérité, je ne sais à quoi vous voulez en venir ?

Georges (reprenant courage).—Madame, voulez-vous devenir ma belle-mère ?

THÉÂTRE ROYAL

THE ORPHANS OF NEW-YORK

Comédie-drame, au théâtre Royal. Le populaire théâtre de la rue Côté a eu salle garnie aux deux représentations de l'après-midi et du soir.

"The Orphans of New-York," avec N. S. Wood, dans le rôle de Percy Atwood, a été un succès.

La pièce retouchée par M. Frank L. Bixby, l'auteur de "Shaft No. 2," est une composition qui offre des situations dramatiques émouvantes.

Sous le rapport de la mise en scène du décor, on ne peut désirer mieux.

La distribution des rôles comprend des acteurs comme MM. Harry Dalton, Frank Kildar, Jerome Stansil, Frank Base, et Mlles Ida Lewis, Rose Watson, Carolyn Elberts, Marie Bingham.

M. N. S. Wood a déployé beaucoup de talent dans son interprétation.

Mlle Lewis et Mlle Watson ont mérité les applaudissements que la salle leur a libéralement accordés.

La semaine prochaine : "On the Bowery."

QUEEN'S THEATRE

La semaine prochaine, on donnera au Queen's le plus grand de tous les opéras comiques. "Wang" a été monté avec tous les décors les plus riches, costumes, etc., et par les artistes les plus capables. Dans le palais du roi de Siam, il y avait des gardes, tellement polis, tellement jeunes, que des officiers français auraient donné des sommes pour qu'ils fussent jeunes filles. Dans l'opéra ces mêmes gardes seront des exquises jeunes filles.

Woolson Morse, le compositeur de ce célèbre opéra, est un homme à détermination. Désappointé un jour par son librettiste, il écrivit lui-même les mots pour la musique qu'il avait composée. Il fit tout lui-même.

Monsieur Al. Hart de cette ville, tiendra le premier rôle.

Pour être à la hauteur de la circonstance



Martha.—Madame MacGinty, maman m'envoie demander si vous voulez lui prêter les fausses dents de votre mari. Nous avons de la viande à manger aujourd'hui.